

est plus longue que le calice, moins longue que le style qui la surmonte.

Cette plante a une odeur faible, agréable ; une saveur amère, un peu astringente.

Il ne faut pas la confondre avec quelques autres espèces de Véroniques, qui lui ressemblent un peu :

1° Le *Veronica Chamædryis* L. s'en distingue parce que sa tige ne porte de poils que sur deux lignes, que ses feuilles ovales, dentées en scie, sont arrondies à la base ou presque cordiformes, et que la capsule est plus courte que le calice.

2° Le *Veronica montana* L. a les feuilles longuement pétiolées ; les grappes pauciflores, à 4-5 fleurs seulement, et la capsule surmontée d'un style plus long qu'elle.

3° Le *Veronica prostata* L. a les feuilles linéaires-lancéolées, et le calice à 5 divisions.

49. BECCABUNGA.

Herba Beccabungæ.

Le **Beccabunga** (*Veronica Beccabunga* L.) est une plante des endroits aquatiques, répandue dans toute l'Europe. On l'emploie le plus souvent à l'état frais.

Les tiges sont arrondies, très-radicantes à la base et sur les nœuds inférieurs, redressées dans leur partie supérieure, glabres. Les feuilles sont opposées, elliptiques, épaisses, succulentes, glabres, dentées en scie. Les fleurs de couleur bleu pâle sont disposées en grappes axillaires ; le calice et la corolle ont 4 parties ; il y a 2 étamines.

L'odeur est nulle : la plante a une saveur amère, âcre et piquante.

LABIÉES.

Les Labiées fournissent à la pharmacie de nombreuses espèces, qui la plupart sont employées à l'état d'herbe fleurie. Les

caractères de la famille ne permettent pas de les confondre avec d'autres plantes : elles ont toutes des feuilles opposées ; des fleurs irrégulières (fig. 46 a) le plus souvent bilabiées ; des étamines au nombre de 4, didynames, ou réduites à 2 ; un ovaire



Fig. 46.

quadrilobé (fig. 46 b, c). Le fruit est formé de 4 lobes distincts (tétrakène) contenant chacun une seule graine (fig. 46 c, d et e).

Les genres, qu'on utilise pour l'usage pharmaceutique, sont caractérisés de la manière suivante :

- I. Corolle à 5 dents presque égales, non bilabiée ; plantes à odeur de menthe... 50-52. **Menthes.**
- II. Corolle manifestement bilabiée.
 - A. Lèvre supérieure de la corolle quadrilobée, l'inférieure à un seul lobe... 53. **Basilic.**
 - B. Lèvre supérieure entière ou bifide.
 - 1° Étamines 2.
 - a. Feuilles larges, planes sur les bords..... 54-56. **Sauges.**
 - b. Feuilles linéaires, étroites, fortement enroulées sur les bords..... 57. **Romarin.**
 - 2° Étamines 4, didynames.

Fig. 46. — *Melittis melissophyllum*. — a, fleur. — b, tétrakène. — c, un des akènes vu par sa face interne. — d, e, coupes d'une graine.

- a. Étamines droites, écartées.
 Fleurs à l'aisselle de bractées appliquées, serrées sur plusieurs rangs..... 58-60. **Origans**
 (*Origan*, *Marjolaine*, *Dictamne de Crète*).
- Fleurs en épis ou en capitules; tiges ligneuses, à feuilles ovales. 61-62. **Thyms**
 (*Thym et Serpolet*).
- Fleurs en épi unilatéral; feuilles linéaires, étroites..... **Hysope.**
- b. Étamines arquées convergentes au sommet.
 Fleurs brièvement pédonculées, en glomérules serrés; calice à 5 dents presque égales..... **Sarriette.**
- Fleurs pédonculées, en glomérules lâches, unilatéraux, calice bilabié..... **Calament.**
- c. Étamines parallèles sous la lèvre supérieure.
 Fleurs en longues grappes, corolle à tube ventru; plante odorante. **Mélisse de Moldavie.**
- Fleurs à l'aisselle de grandes bractées blanchâtres, ridées; plante non aromatique..... **Marrube.**
- Fleurs en épi compacte, large; feuilles peu nombreuses, pétiolées, oblongues, échancrées à la base..... **Bétoine.**
- Fleurs en verticilles écartés; feuilles réniformes, tiges radicales, amères..... **Lierre terrestre.**
- III. Corolle paraissant n'avoir que la lèvre inférieure.
 Lèvre supérieure profondément fendue en 2 parties latérales, réunies à la lèvre inférieure.... **Germandrées**
 (*Petit Chêne*, *Scordium*, *Pouliots de montagne*).
- Lèvre supérieure très-courte, émarginée; plante à longs jets rampants..... **Bugle.**

50-52. MENTHES.

Les Menthes (*Mentha* L.) donnent à la matière médicale leurs feuilles et leurs sommités fleuries. On les reconnaît toutes à leur odeur *sui generis*, caractéristique, particulièrement marquée dans les espèces officinales. Lorsqu'on peut analyser les fleurs, on leur trouve les caractères suivants, qui permettent aussi de déterminer facilement le genre : calice campanulé ou tubuleux, égal ou à peine bilabié; corolle à limbe presque égal, quadrifide, à division supérieure plus large, presque entière ou émarginée. Quatre étamines égales, dressées, distantes, à filaments nus et glabres.

Deux types principaux se trouvent dans les droguiers : la **Menthe poivrée**, et la **Menthe crépue**. On y trouve aussi parfois le *Mentha Pulegium* L. ou **Pouliot**. Nous nous bornerons à caractériser avec quelques détails ces trois espèces, telles qu'elles sont dans les pharmacies, renvoyant aux flores locales et aux ouvrages de botanique descriptive pour la détermination des *Mentha sylvestris* L., *Mentha viridis* L., *Mentha arvensis* L., *Mentha sativa* L., *M. gentilis* L., etc., qu'on trouve soit à l'état sauvage, soit cultivées dans nos jardins.

- Calice régulier; tige rougeâtre, feuilles planes et simplement dentées sur les bords. 50. **Menthe poivrée.**
 Calice régulier; feuilles très-fortement crispées sur les bords..... 51. **Menthe crépue.**
 Calice bilabié; fleurs disposées en verticilles épais sur une grande longueur de la tige.. 52. **Menthe Pouliot.**

50. MENTHE POIVRÉE.

Folia Menthae piperitæ.

Ce sont les feuilles et les sommités fleuries du *Mentha piperita* L., plante cultivée dans nos jardins, et surtout en Angleterre.

La tige est droite, quadrangulaire, rameuse, rougeâtre; les feuilles sont vertes, pétiolées, ovales, aiguës, dentées. Les fleurs

purpurines, à étamines plus courtes que la corolle, forment des épis courts, obtus, interrompus à la base.

De nombreuses glandes à huile essentielle se montrent sur les deux faces des feuilles, mais particulièrement sur la face inférieure ; les feuilles les plus anciennes en contiennent beaucoup moins ou presque pas ; on en voit aussi beaucoup sur les calices de la fleur.

La Menthe poivrée a une odeur très-fine et très-pénétrante, et une saveur piquante, âcre et aromatique, laissant dans la bouche une impression de fraîcheur agréable.

Elle contient un principe amer, une matière résineuse, du tannin ; mais son principe actif est surtout l'huile essentielle, dont l'odeur est très-forte et qui est un mélange d'un éléoptène, d'un stéaroptène et d'une huile grasse.

La **Menthe verte** (*M. viridis* L.) et la **Menthe sylvestre** (*M. sylvestris* L.), qui sont quelquefois mises à la place du *Mentha piperita* L. s'en distinguent facilement par leurs feuilles presque sessiles.

51. MENTHE CRÉPUE.

Folia Menthæ crispæ. — Herba Menthæ crispæ.

On désigne, sous ce nom, non pas une espèce unique, mais un certain nombre de Menthes, appartenant à des espèces diverses et réunies par ce caractère commun, d'avoir les bords de leurs feuilles plissés et les dents considérablement développées et allongées. Dans ces conditions, les glandes oléifères se développent aussi beaucoup et il en résulte pour la feuille une richesse plus considérable en essence. Ces glandes se trouvent surtout à la face inférieure des feuilles.

L'espèce qui fournit le plus souvent la **Menthe crépue** est le *Mentha aquatica* γ *crispa* Benth. C'est la *Menthe crépue officinale*, décrite par les anciens auteurs (*Mentha crispa* L.). Ses feuilles sont courtement pétiolées, ovales, cordiformes. Leur

odeur est très-forte, balsamique ; leur saveur chaude et amère.

Les autres espèces qui peuvent donner la **Menthe crépue**, et qu'on trouve quelquefois dans les droguiers, sont :

Mentha arvensis α *crispa* Benth. (*Mentha crispa* Auctor.);

Mentha viridis γ *crispa* Benth. (*Mentha crispata* Schrad.);

Mentha sylvestris η *crispa* Benth. (*Mentha undulata* Willd., *Mentha crispa* Ten.).

Les Menthes crépues ont une odeur et une saveur moins fines que la Menthe poivrée. Leur huile essentielle est moins agréable et moins estimée.

52. MENTHE POULIOT.

Pouliot vulgaire. — Herba Pulegii. Herba Pulegii hortensis seu Cervini.

Ce sont les sommités fleuries du *Mentha Pulegium* L., plante indigène, des lieux incultes.

La tige est assez épaisse, rameuse, pubescente. Les feuilles sont elliptiques, obtuses, atténuées à la base en un court pétiole, pourvues de petites dentelures peu marquées et écartées. Les fleurs nombreuses, purpurines, sont disposées en verticilles denses, à l'aisselle de petites bractées, et occupent une grande longueur au sommet des tiges.

Les calices bilabiés et la disposition de l'inflorescence distinguent facilement le **Pouliot** du *Mentha arvensis* L., qu'on y mêle quelquefois.

L'odeur de la plante est pénétrante ; sa saveur âcre et amère.

53. BASILIC.

Herba Basilici.

C'est la plante fleurie de l'*Ocimum Basilicum* L., espèce annuelle des Indes Orientales, transportée dans nos jardins et cultivée très-abondamment.

La tige est obscurément tétragone, légèrement pubescente, rameuse. Les feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, longues de 2 centimètres, larges de 1 cent. 1/4, ciliées et dentées sur les bords, glabres sur les faces, dont l'inférieure porte des glandes oléifères profondément enfoncées dans le tissu du limbe.

Les fleurs sont blanches, purpurines ou panachées, en cimes axillaires pauciflores, assez distantes. Le calice est campanulé, à 5 dents, dont la supérieure plus grande, plane et orbiculaire. La corolle a 2 lèvres dont la supérieure quadrifide et l'inférieure entière, abaissée. Les étamines sont penchées, les inférieures plus longues que les autres.

L'odeur du Basilic est aromatique, forte et très-agréable.

Une autre espèce, qu'on cultive aussi beaucoup, est le **Petit Basilic** (*Ocimum minimum* L.), originaire de Ceylan, qui est plus petit dans toutes ses parties. Ses feuilles sont ovales, aiguës, de 4 millimètres de long sur 2 millimètres de large, entières sur les bords, un peu épaisses, vertes ou rougeâtres; ses fleurs sont blanches. L'odeur et la saveur sont identiques à celles de l'*Ocimum Basilicum* L.

54-56. SAUGES.

La **Sauge des pharmacies** est la Sauge cultivée dans les jardins, mais d'autres espèces ont été aussi employées et se rencontrent souvent dans nos droguiers, deux surtout : l'**Orvale** ou **Toute-Bonne** (*Salvia Sclarea* L.) et la **Sauge des prés**.

Leurs caractères génériques sont faciles à indiquer :

Un calice campanulé à 2 lèvres; une grande corolle fortement bilabée, à lèvre supérieure dressée ou recourbée en faucille; 2 étamines seulement, portant, au bout d'un filet court, un connectif transversal très-développé, terminé d'un côté par une anthère fertile, de l'autre par une anthère stérile.

Les 3 espèces que nous avons à signaler se distinguent facilement entre elles :

- Feuilles sans échancrure à la base, finement crénelées, blanchâtres..... 54. **Sauge officinale.**
 Feuilles grandes, en cœur à la base; bractées florales colorées dépassant les calices..... 55. **Sclarée.**
 Feuilles plus petites; bractées florales plus courtes que les calices..... 56. **Sauge des prés.**

54. SAUGE OFFICINALE.

Herba Salvia hortensis seu minoris.

Cette plante (*Salvia officinalis* L.) est originaire du midi de l'Europe; elle est cultivée dans les jardins des régions plus septentrionales.

Les rameaux annuels, qui poussent de sa tige, sont quadrangulaires, velus, et portent des feuilles opposées, pétiolées, longues de 2 à 3 centimètres sur 1/2 centimètre de large. Ces feuilles sont ovales-lancéolées, denticulées sur les bords, rugueuses, pubescentes sur les deux faces, d'un vert grisâtre, portant des glandes nombreuses, surtout à la face inférieure. Les feuilles âgées ont très-peu de glandes ou même pas du tout. On en retrouve sur les calices et sur les corolles. Les fleurs sont bleuâtres, disposées en verticilles peu garnis, qui forment par leur ensemble une sorte d'épi interrompu.

Les feuilles sèches sont d'un gris verdâtre et ont une odeur balsamique, une saveur aromatique, amère, un peu âcre.

On a distingué plusieurs variétés dans la Sauge officinale :

1° La **Grande Sauge**, qui croît surtout dans les régions du Centre et du Nord, et dont les feuilles sont assez larges, d'un vert grisâtre ;

2° La **Petite Sauge** ou **Sauge de Provence**, à feuilles moins larges, plus blanches et plus aromatiques ;

3° La **Sauge de Catalogne**, à feuilles encore plus étroites, blanches des deux côtés, très-aromatiques, à fleurs presque toujours blanches.

55. SAUGE SCLARÉE.

Orvale. Toute-Bonne. — *Herba Sclarea seu Hormini sativi.*

C'est le *Salvia Sclarea* L., plante répandue dans l'Europe méridionale et l'Orient.

Ses tiges, fortes, velues, portent de grandes feuilles cordiformes, chagrinées, crénelées sur les bords. Les fleurs, d'un bleu clair, sont groupées 6 par 6 à l'aisselle de grosses bractées cordiformes, membraneuses, rouges violacées, qui dépassent en longueur les calices.

Toute la plante a une odeur agréable, qui se développe surtout au moment de la floraison et qui est alors à la fois douce et pénétrante.

56. SAUGE DES PRÉS.

Herba Hormini pratensis.

C'est le *Salvia pratensis* L., commun dans les prés de toute notre région.

Plante plus petite dans toutes ses parties que la Sclarée, à tige hérissée de poils rares. Feuilles pétiolées, oblongues, un peu cordiformes à la base, épaisses, réticulées, crénelées sur le bord. Fleurs d'un bleu le plus souvent foncé, à l'aisselle de bractées herbacées, qui ne dépassent pas le calice.

La plante a une odeur aromatique moins prononcée que celle de la Sauge officinale.

57. ROMARIN.

Herba Anthos, seu Libanotidis seu Rosmarini.

C'est la plante fleurie du *Rosmarinus officinalis* L., petit arbrisseau de la région méditerranéenne.

Sa tige à rameaux opposés, tétragones, pubescents, est garnie de feuilles opposées, linéaires, de 1 à 1 1/2 cent. de long sur 1 millimètre de large, presque sessiles, coriaces, repliées sur les bords. Ces feuilles sont blanchâtres et tomenteuses en dessous, sauf sur la nervure médiane très-marquée. Leurs glandes oléifères sont surtout placées dans la partie de la face inférieure recouverte par le replis des bords de la feuille. On trouve aussi ces glandes en grand nombre sur les calices. Les fleurs sont blanches ou d'un bleu pâle, disposées par petites cimes dans les aisselles des bractées et forment par leur ensemble une inflorescence spiciforme. Elles ont un calice à 2 lèvres, dont la supérieure entière, l'inférieure bifide; une corolle grande, à 2 lèvres, dont la supérieure courte et bifide, l'inférieure à 3 divisions; 2 étamines à filets subulés.

L'odeur et la saveur sont fortement aromatiques. Elles sont dues à une essence qu'on en retire dans le Midi, et qui est employée en pharmacie. Cette huile est limpide, incolore ou d'un vert jaunâtre pâle, d'une odeur forte et agréable et d'une saveur chaude camphrée, d'une densité de 0,911 à 0,915.

Les feuilles de *Ledum palustre* L. se distinguent facilement de celles du Romarin par leur couleur de rouille à la face inférieure. Celles de l'*Andromeda polifolia* L., qui sont blanches comme elles à la face inférieure, sont plus larges et sans tomentum en dessous.

58-60. ORIGANS.

Trois espèces d'Origan sont employés assez généralement en pharmacie : l'**Origan vulgaire**, la **Marjolaine** et le **Dic-tanne de Crète**.

Ils présentent les caractères communs suivants :

Fleurs environnées de bractées imbriquées. Calice campanulé, à 5 dents égales ou bilabiées. Corolle à 2 lèvres, dont la supérieure échancrée ou bifide. Quatre étamines ascendantes, écartées.

Leurs différences spécifiques sont fort tranchées et peuvent être ainsi indiquées :

- Fleurs en épis cylindriques rapprochés
en corymbe; feuilles vertes..... 58. **Origan vulgaire.**
Fleurs en épis globuleux; feuilles blanchâtres..... 59. **Majorlaine.**
Fleurs en épis lâches; feuilles couvertes
d'un duvet cotonneux..... 60. **Dictamne de Crète.**

58. ORIGAN VULGAIRE.

Herba Origani vulgaris.

Ce sont les sommités fleuries de l'**Origan** (*Origanum vulgare* L.), plante vivace, commune dans les endroits secs et montueux de toute l'Europe.

Ses tiges sont droites, obscurément quadrangulaires, rougeâtres. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, un peu velues en dessous. Les fleurs sont purpurines, quelquefois bleues, en épis cylindriques rapprochés en corymbe.

L'Origan est aromatique et donne une huile essentielle, qu'on emploie en pharmacie. Sa saveur est aromatique et en même temps amère et un peu âpre.

59. MARJOLAINE.

Sommités de Marjolaine. — *Herba Marjorana.*

La **Marjolaine** (*Origanum Marjorana* L.) est une plante du sud de l'Europe.

Sa tige est droite, pubescente, rougeâtre, à petites feuilles opposées, ovales-obtuses, blanchâtres. Les inflorescences sont globuleuses, obscurément quadrangulaires, rapprochées par trois.

L'odeur est pénétrante; la saveur un peu âcre, amère et

aromatique. La plante contient du tannin et de l'huile essentielle, qu'on en retire pour l'usage pharmaceutique.

60. DICTAMNE DE CRÈTE.

Herba Dictamni Cretici.

Ce sont les tiges fleuries du **Dictamne de Crète** (*Origanum Dictamnus* L.), plante de l'île de Crète.

Les tiges rougeâtres, de 25 à 30 centimètres de long, portent des feuilles pétiolées arrondies, toutes couvertes d'un duvet cotonneux; les supérieures et les bractées sont rougeâtres au-dessous de leurs longs poils blancs. Les épis de fleur sont lâches et penchés.

L'odeur est forte et d'un arôme agréable; la saveur âcre et piquante.

61-62. THYMS.

Le genre *Thymus*, qui fournit à la matière médicale le **Thym** et le **Serpolet**, est caractérisé comme suit :

Calice à 10 stries, bilabié, à gorge fermée par des soies. Corolle à 2 lèvres, dont la supérieure plane et échancrée. Étamines 4, divergentes.

Quant aux 2 espèces, elles se distinguent ainsi :

- Feuilles petites, presque sessiles, à bords enroulés,
ovales ou linéaires, non ciliées..... 61. **Thym.**
Feuilles planes, ovales-obtuses, ciliées à la base.... 62. **Serpolet.**

61. THYM.

Herba Thymi.

C'est la plante en fleurs du *Thymus vulgaris* L., répandu dans toute la région méditerranéenne.

Le **Thym** se présente dans les droguiers en tiges ligneuses,